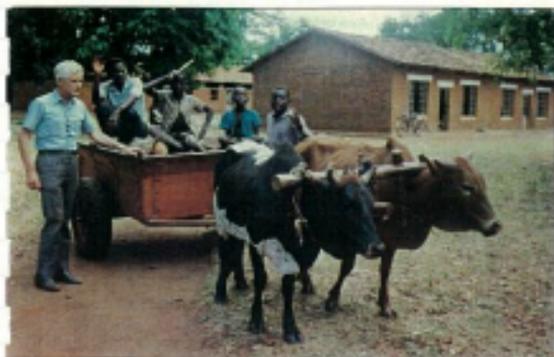


MALAWI: UN TRAVAIL D'ÉVANGÉLISATION COLOSSAL



Le P. André Comtois, franciscain, missionnaire dans le petit village de Dowa au Malawi.

Le Père André Comtois, franciscain, est, depuis plus de dix ans, missionnaire à Dowa, village situé à une quarantaine de kilomètres de Lilongwe, capitale du Malawi.

Le Malawi, c'est 8 millions d'habitants, un revenu moyen annuel de 250 \$, des plantations de maïs, de tabac, de coton et, depuis quelques années, un des pays le plus gravement atteint par le SIDA.

« Tout juste avant mon départ pour le Canada, nous confie le P. Comtois, je célébrais les funérailles d'un père de huit enfants atteint du SIDA. Il reposait dans le deuil une épouse enceinte et huit enfants. C'est bouleversant! On se demande ce qu'il y a à faire... Bien sûr, l'Église a mis sur pied une association pour sensibiliser les fidèles aux dangers qui les guettent s'ils se changent pas leurs comportements. Il faut dire que, dès l'âge de 12 ans, les jeunes sont initiés aux premiers jeux sexuels. Cela fait partie de la culture du pays. Malheureusement, avec ces comportements, le SIDA se propage encore plus vite. Il est très difficile pour les parents catholiques de s'opposer aux coutumes ancestrales et d'enseigner aux enfants comment la pureté et les valeurs chrétiennes du mariage sont primordiales dans la vie spirituelle de chacun. Seules la prière et la foi peuvent tenir à bout de cette pratique envahissante eura-

lienne chez les gens du pays. »

la Bonne Nouvelle, les missionnaires sont trop peu nombreux. « Le travail est colossal, nous avoue le P. Comtois. Chaque mois, notre équipe de quatre franciscains établit un programme en fonction des besoins de la population. Pour au part, je rencontre régulièrement les catéchismes pour les examens de catéchisme. Les célébrations eucharistiques, les confessions et l'accompagnement des gens en charge des communiants de base ne demandent beaucoup de temps et de déplacements. Mon travail d'évangélisation se déroule à l'intérieur de 26 postes de distribution. Chaque poste possède une église où se rassemblent les fidèles des petits villages voisins. Je suis toujours accueilli avec chaleur et amitié. On surmonte d'ailleurs ce peuple: « Le cœur chaud de l'Afrique. »

LE CULTE DES MORTS

Le travail d'évangélisation se réalise par la prédication et des mouvements comme la Légion de Marie et l'Ordre franciscain séculier. Certes, les obstacles sont nombreux et les superstitions très répandues. « Le culte des morts, nous dit le P. Comtois, figure parmi les

croyances les plus tenaces. Il s'agit de cérémonies funéraires au cours desquelles on invoque les déités locales. On prie ces déités d'aider le défunt qui, dans l'espoir d'une vie meilleure, va se réincarner dans un autre corps. Même les catholiques les plus conscients se rendent à ces cérémonies pour des raisons sociales ou de croyances. Et puis, il y a les chants et les danses et des milliers de personnes. Il faudra encore beaucoup de temps pour arracher les valeurs chrétiennes lors d'une mortalité. »

Le travail du P. Comtois porte ses fruits. Il y a dix ans, sa paroisse comptait environ 11 000 catholiques; aujourd'hui, on en dénombre 18 000. C'est l'aboutissement d'une fidélité de tous les jours, de tous les instants à la Mission du Rédempteur. « Mais, comme nous le dit si bien le P. Comtois, il y a encore tant à faire... » ☩

Bernard Gauthier

UN TRAVAIL D'ÉVANGÉLISATION COLOSSAL

Au Malawi, on compte 5 millions de chrétiens (protestants: 3 millions; catholiques: 2 millions). Pour proclamer